



Protégér les travailleurs humanitaires de la santé, préserver l'humanité

19 août 2025

Un appel urgent à l'action du Groupe Sectoriel Mondial pour la Santé

Notre monde est de plus en plus façonné par les conflits, où les principes humanitaires sont souvent ignorés et où l'on assiste à une érosion constante du respect du droit international humanitaire[i]. Les attaques contre les soins de santé sont devenues horriblement routinières. Les professionnels de santé sont menacés ou agressés, les établissements de santé détruits et les convois humanitaires pris pour cibles, laissant les patients sans accès aux soins vitaux ou aux soins de base indispensables à leur survie.

Entre janvier 2024 et août 2025, l'OMS a recensé **2,450 attaques** contre les soins de santé dans **21 pays** et territoires. Ces attaques ont entraîné **2,060 décès** et **2,395 blessés** parmi les professionnels de santé et les patients. Durant cette même période, **1,392** attaques ont directement touché le personnel de santé par le biais de meurtres, blessures, enlèvements, arrestations et/ou intimidations[ii]. Toutes ces violations portent atteinte aux droits des civils pris dans les conflits – droits que les États membres se sont engagés à protéger.

Face à cette crise croissante, le Groupe Sectoriel Mondial pour la Santé (GHC[iii]) unit à ses partenaires à travers le monde, en cette Journée Mondiale de l'Aide Humanitaire, pour lancer un appel urgent : protéger l'action humanitaire et sauvegarder celles et ceux qui risquent tout pour fournir des soins vitaux dans des contextes de crise et des environnements humanitaires à haut risque.

En 2025 seulement, les attaques confirmées contre les soins de santé comprennent :

- Ukraine : **310 attaques**
- Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est : **304 attaques**
- Soudan : **38 attaques** ayant entraîné **933 décès** de professionnels de santé et de patients
- RDC, Haïti et Myanmar : un total combiné de **71 attaques** affectant des établissements de santé, des chaînes d'approvisionnement médical, du personnel de santé et des patients [iv].

Ces chiffres racontent une histoire sombre : celle de secouristes de première ligne, d'agents humanitaires et de travailleurs de santé tués ou blessés alors qu'ils tentaient de sauver des vies.

Malgré ces conditions, les partenaires de santé continuent d'intervenir dans les crises les plus complexes au monde. Dans **27 pays**, y compris le territoire palestinien occupé, le Soudan et l'Ukraine, les Clusters de santé collaborent avec plus de 900 partenaires pour garantir la continuité des services vitaux, assurer une coordination efficace et rapide entre acteurs et soutenir les intervenants locaux. Environ **deux tiers des partenaires du GHC** sont des organisations locales et nationales, servant leurs propres communautés en première ligne et prenant les plus grands risques. Entre 2000 et 2023, **86 % de toutes les victimes humanitaires** étaient des employés nationaux, et **96 %** des personnes tuées, blessées ou enlevées entre janvier et octobre 2024 étaient recrutées localement [v]. Pourtant, lorsque les systèmes vacillent, nos partenaires et intervenants locaux tiennent bon. Ils restent, coopèrent et agissent. Leur résilience incarne la force de l'humanité.

Notre mission de sauver des vies est menacée : la réduction des financements humanitaires et l'accès de plus en plus restreint aux personnes les plus vulnérables mettent en péril leur survie. Les partenaires sont contraints de réduire leurs opérations, de fermer des bureaux et de licencier du personnel, les ONG nationales étant les plus touchées [vi]. Au 10 juin 2025, seulement **12 % du financement requis dans le cadre du Global Humanitarian Overview 2025** avait été reçu, laissant les partenaires humanitaires sans ressources pour répondre aux besoins vitaux [vii]. Parallèlement, nous assistons à une politisation croissante de l'aide. La santé n'est plus considérée comme neutre, et l'action humanitaire est de plus en plus instrumentalisée ou entravée.

Entre juin et novembre 2024, l'accès humanitaire s'est détérioré dans **20 % des 93 pays** suivis, tandis que près de la moitié continuent de faire face à des contraintes élevées à extrêmes [viii]. Au Soudan, au Myanmar, au Burkina Faso, en Haïti et dans le territoire palestinien occupé, les obstacles bureaucratiques, les ingérences ou les restrictions extrêmes d'accès ont entraîné des suspensions ou des réductions d'opérations et d'approvisionnements, privant des millions de personnes de soins vitaux [ix]. Dans certains cas, ces restrictions ont ouvert la voie à la distribution d'aide par des structures privées contrôlées par l'armée, en violation des principes humanitaires fondamentaux, y compris la neutralité et l'impartialité, créant ainsi un dangereux précédent.

La communauté internationale s'est exprimée : elle a condamné les attaques contre la santé, elle a affirmé son engagement à protéger les travailleurs humanitaires. Mais les déclarations ne peuvent pas, à elles seules, protéger une ambulance d'une frappe aérienne, un médecin d'une balle ou un convoi humanitaire d'un drone errant.

Seule l'action le peut !

Nous appelons les États membres, les partenaires et l'ensemble de la communauté internationale à aller au-delà des déclarations et à agir de manière urgente et durable :

- Faire respecter le droit international humanitaire et protéger les soins de santé en toutes circonstances
- Assurer la responsabilité de ceux qui commettent des attaques contre les soins de santé
- Garantir un financement et un soutien durables pour la réponse du Cluster santé, la coordination et l'action humanitaire plus large
- Donner aux intervenants de première ligne des ressources directes, flexibles et prévisibles
- Rejeter la politisation, la sécurisation et la privatisation de l'aide humanitaire
- Réaffirmer que les soins de santé doivent rester neutres, protégés et accessibles

Si nous voulons agir pour l'humanité, le moment d'agir est maintenant. Non seulement avec des mots, mais avec le courage de faire respecter la loi, l'intégrité pour protéger ceux qui sont en danger, et la volonté politique de soutenir ceux qui continuent à soigner dans les heures les plus sombres.

Sauver des vies ne devrait pas coûter des vies.

À propos du Groupe Sectoriel Mondial pour la Santé

Mandaté dans le cadre du système de coordination humanitaire de l'IASC, le Global Health Cluster (GHC) soutient 27 Clusters et secteurs santé à travers le monde, pour organiser des réponses sanitaires efficaces en situations d'urgence humanitaire. Avec plus de 900 partenaires au niveau national et 65 au niveau mondial, le GHC favorise la collaboration entre agences onusiennes, ONG, autorités nationales et communautés affectées. L'OMS est l'agence chef de file du Cluster santé pour l'IASC, fournissant un appui via le secrétariat du GHC au sein de la Division de gestion des urgences humanitaires et catastrophes du Programme OMS pour les urgences sanitaires. Le GHC collabore également étroitement avec l'ensemble des Clusters mondiaux de l'IASC pour répondre aux besoins humanitaires urgents.

[i] <https://humanitarianaction.info/document/global-humanitarian-overview-2025/article/trends-crisis-world-fire#page-title>

[ii] [SSA Home | Index](#) (as of 12 August 2025 10AM CET)

[iii] The Global Health Cluster represents over 900 partners at the country level and 65 at the global level

[iv] [SSA Home | Index](#) (as of 12 August 2025 10AM CET)

[v] <https://humanitarianaction.info/document/global-humanitarian-overview-2025/article/attacks-and-access-barriers-are-imperiling-lives-people-need-assistance>

[vi] <https://humanitarianaction.info/document/hyper-prioritized-global-humanitarian-overview-2025-cruel-math-aid-cuts/article/hyper-prioritized-global-humanitarian-overview-cruel-math-aid-cuts>

[vii] Ibid

[viii] <https://www.acaps.org/en/thematics/all-topics/humanitarian-access>

[ix] <https://www.unocha.org/publications/report/sudan/sudan-humanitarian-update-june-july-2025>